



Marathon, Ahmed Boughera El Ouafi (France), photographie, 1928.



1928. IX<sup>e</sup> Olympiade, Amsterdam, affiche signée Joseph Ravens, 1928.

1

# DÉTERMINATION

## AHMED BOUGHERA EL OUAFI

Né vers 1898 dans le sud de l'Algérie, **Ahmed Boughera El Ouafi** est un coureur de fond « indigène » dans la France coloniale de ce premier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Engagé dans l'armée française, il arrive en métropole pour participer aux combats de la Grande Guerre. Ses talents sportifs sont remarqués par un officier. Il participe à des courses de 15, 25 et 30 kilomètres ainsi qu'à des marathons, devenant champion de France de cette discipline en 1924. Il participe aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, obtenant une honorable septième place sur le marathon.

Employé aux usines Renault comme travailleur à la chaîne, **Ahmed Boughera El Ouafi** n'arrête pas la compétition. À nouveau champion de France en 1927, il connaîtra son heure de gloire aux Jeux Olympiques d'Amsterdam : grâce à une ferme et patiente **détermination**, le 5 août 1928, il remporte la médaille d'or du marathon.

Ce champion français (le premier originaire du continent africain), d'origine algérienne et « indigène », n'aura pas le destin qui sied à son statut de champion olympique. Après ces Jeux, il tente sans succès une carrière professionnelle aux États-Unis, où on le fait concourir, entre autres, contre les animaux, ce qui lui vaut une radiation de la Fédération française d'athlétisme. Il termine sa vie dans la misère et l'anonymat, décédant en 1959, en pleine guerre d'Algérie.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Ahmed Boughera El Ouafi



« Le Français El Ouafi vainqueur du marathon olympique d'Amsterdam », couverture de presse in Le Miroir des Sports, 1928.

### MARATHON

Le marathon est une épreuve individuelle des Jeux Olympiques modernes de course à pied qui s'étend sur 42,195 kilomètres. Il s'agit de commémorer la légende du messager Phidippides ayant parcouru la distance entre Marathon et Athènes pour annoncer la victoire des Grecs contre les Perses, juste avant de trépasser. Le premier marathon féminin date de 1984, à Los Angeles.



Les coureurs du marathon vus depuis la tribune, carte postale, 1928.

### 2 IX<sup>e</sup> OLYMPIADE 17 MAI-12 AOÛT PAYS-BAS

Organisés dans le bref contexte d'une détente européenne entre les deux guerres à la suite des accords de Locarno en octobre 1925, les Jeux Olympiques d'Amsterdam consacrent l'engouement du public pour le spectacle sportif. Dans un stade olympique flambant neuf de 40.000 places, la foule est enthousiaste. L'allumage de la flamme olympique et la participation controversée des femmes aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique artistique — elles sont au total 277 (9,61 %) pour un total de 2.883 athlètes —, marquent cette IX<sup>e</sup> Olympiade charnière à la veille de la crise économique de 1929.

Outre la victoire du Français indigène d'Algérie **Ahmed Boughera El Ouafi** au marathon, les héros des Jeux Olympiques sont le coureur de fond **Paavo Nurmi**, figure emblématique des « Finlandais volants » de l'entre-deux-guerres, et le nageur américain **Johnny Weissmuller**. Réintégrée dans l'Olympisme (depuis son exclusion en 1920), l'Allemagne de la République de Weimar parvient à se hisser en deuxième position avec 31 médailles.



Le serment olympique par le footballeur Harry Dénis (Pays-Bas) devant son drapeau et les représentants des nations, carte postale dessinée, 1928.

4

5



3 Cheval d'arçons, Eugen Mack (Suisse), carte postale dessinée, 1928.



Course du 100 mètres féminin, Myrtle Cook (Canada), Betty Horst (Pays-Bas) et Norma Wilson (Nouvelle-Zélande), photographie, 1928.

93

Lors du marathon, comme dans de nombreuses autres épreuves, **le dossard** est un incontournable objet sportif. Introduite à l'origine dans les sports hippiques, la numérotation des sportifs est destinée à faciliter l'identification de ces derniers par les officiels et les spectateurs, mais aussi un élément indispensable pour éviter toute triche.

« Enfin une victoire française ! C'est – ô ironie ! – celle de l'Arabe El Ouafi dans le marathon. »

L'Humanité, 6 août 1928